

C'est ta vie, Jack, elle ne s'arrête jamais. Tu erres encore partout où il y aurait à dire, et l'on te croise où l'on a soif. Tu patrouilles inlassablement entre nos rails pour les élever vers une liberté de sable et d'embruns, pas besoin de faire un dessin. Là, parmi ces princes de la nuit arctique, dans la horde ouvrière en marche sur Washington, harassé par le scorbut ou les mirages du Pacifique, tu tiens la corde coûte que coûte. Tu délies les amarres, tu ensauvages les itinéraires et ce flot de paroles est une semelle de vent que rien n'attache, que nul n'assujettit. Un monde pauvre, habité d'errants à la gouaille titanesque. Sans lendemain et pourtant éternels. On ne sait jamais quand on écrit. Il se passe des choses de premier dans l'aventure. Le monde ocre s'écroule silencieusement par grappes, sismiques, telluriques. Tu le relèves en scribe solidaire, tu lui tends des mains. La Révolution mexicaine s'inscrit dans ton livre de classes, les guerres durent. Incessantes pour une tranche de bifteck. Jack le boxeur à terre, affamé de justice, assénant de nouvelles des lecteurs hébétés, espère. Chercheur de verbe plutôt que d'or, Jack est le semeur d'aurores.

Alain Raimbault